

APPARTEMENT



SAISON 3 SÉQUENCE 2

17 MARS — 2 AVRIL 2017

“La Sève du Nkoso”

Myriam Mihindou

COMMISSAIRE INVITÉ — SONIA RECASENS



LOUVE - PITHIE, 2015, PARIS

FIL DE SOIE, ÉTYMOLOGIES, CHANVRE, PIGMENT ROUGE, TERRE FERRUGINEUSE, TÉTINES,

FLEUR DE COTON, PLUMES - COURTESY MYRIAM MIHINDOU ET GALERIE MAIA MULLER,

PARIS, (C) MYRIAM MIHINDOU

DU 17 MARS AU 2 AVRIL 2017

SAISON 3 – SÉQUENCE 2

«La Sève du Nkoso»

Exposition monographique de Myriam Mihindou

«La Sève du Nkoso» est l'aboutissement de près de 10 ans de collaborations et d'échanges entre l'artiste franco-gabonaise Myriam Mihindou et la commissaire Sonia Recasens. 10 années passées à sonder le pouvoir hypnotique des images sculptées par l'artiste, à explorer l'ambivalence de ses énigmatiques mais néanmoins puissantes reliques.

Réalisées entre 1998 et 2016, la quinzaine d'œuvres réunies pour l'exposition donnent à voir la sève qui irrigue le processus créatif de Myriam Mihindou. L'artiste affirme une pratique de l'art de l'ordre de la maïeutique, œuvrant à accoucher les esprits, les peurs, les tensions, les mémoires pour les exorciser, les sublimer.



[1] "CAISSON D'ARGILE", 2000-2014. PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE COULEUR. DÉTAIL D'UN TRIPTYQUE FIGURE DE RELIQUAIRE - COURTESY MYRIAM MIHINDOU ET GALERIE MAIA MULLER, PARIS. (C) MYRIAM MIHINDOU

[2] "ACUPUNCTURE D'UN STIGMATE DU DISCOURS COLONIAL", 1998, ÎLE DE LA RÉUNION PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE - COURTESY MYRIAM MIHINDOU ET GALERIE MAIA MULLER, PARIS. (C) MYRIAM MIHINDOU



Espace d'exploration et d'expérimentation, le corps est travaillé telle une matière organique dans un processus créatif non pas pluridisciplinaire mais interdisciplinaire. À la fois sculpture et photographie, performance et rituel, ses œuvres opèrent des va-et-vient entre visible et invisible, violence et douceur, figuration et abstraction, intime et public, blessure et soin.

Dans une approche à la fois plastique, thérapeutique et esthétique, Myriam Mihindou met au jour un puissant langage des formes et des matières où les fragments de corps agissent comme des vases-communicants pour toucher nos sens et nos esprits.

Pensée comme un espace de réflexion entre l'atelier et le white cube, l'intime et l'universel, l'exposition «La Sève du Nkoso» rassemble des œuvres inédites, des ouvrages références, mais aussi des sculptures, qui entrent en résonance avec la collection de Nathalie Miltat pour dessiner « une constellation éphémère ».

DU 17 MARS AU 2 AVRIL 2017

SAISON 3 – SÉQUENCE 2



MYRIAM MIHINDOU

NÉE EN 1964, À LIBREVILLE — GABON

Née en 1964 à Libreville au Gabon, Myriam Mihindou est une artiste nomade, qui se nourrit de ses rencontres géographiques entre la France et le Gabon, Le Maroc et l'Île de la Réunion en passant par l'Égypte.

Imprégnée de ses lectures de Marcel Griaul, Michel Leiris, de ses découvertes du Land Art, de Joseph Beuys et d'Ana Mendieta, l'artiste développe une œuvre à fleur de peau. Elle participe à de nombreuses expositions nationales et internationales : *Africa Remix* au Centre Pompidou (2005); *Les Rencontres Photographiques* de Bamako (2001 et 2003); *La Divine Comédie* au Museum für Moderne Kunst de Francfort-sur-le-Main (2015-2016); *Les Maîtres du désordre* au musée du quai Branly – Jacques Chirac (2012); *L'Iris de Lucy* au Musée départemental d'art contemporain Rochechouart (2016); *Les sept démons* (2016). Ses œuvres sont dans des collections privées et publiques : Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon; Collection Sindika Dokolo; Frac Réunion...

Représentée par la Galerie Maïa Muller, elle y présentait en octobre 2016, l'exposition personnelle Hostie.



"MUE" - SCULPTURE 1998 (ARGILE BLANCHE CRISTALLISÉE – POUDRE DE KAOLIN - COLLANT) - COURTESY MYRIAM MIHINDOU ET GALERIE MAÏA MULLER, PARIS. (C) MYRIAM MIHINDOU



APPARTEMENT, un écrin pour l'art contemporain.

Dans l'écrin de l'ancienne lithographie parisienne, **APPARTEMENT** s'est imposé depuis deux ans comme un rendez-vous incontournable des collectionneurs et amateurs d'art contemporain. chaque année, un commissaire y fait découvrir des talents émergents, invités à concevoir des propositions en dialogue avec la collection de la maîtresse des lieux et les ambiances singulières de son living room.

Pour cette troisième saison baptisée "Constellations éphémères", Sonia Recasens et Nathalie Miltat dévoilent une programmation de trois expositions monographiques d'artistes très différentes liées, notamment, par la thématique de l'Afrique.

Caroline Trucco a inauguré cette saison avec "Un chapelet d'îles noires accrochées à l'horizon", lui succèdent Myriam Mihindou et Farah Khelil. Ces trois artistes invités développent chacune un processus

de collecte : des objets et des récits pour Caroline Trucco; des matières et des énergies pour Myriam Mihindou; des fragments et des données pour Farah Khelil.

À **APPARTEMENT**, les œuvres de ces artistes entrent ainsi parfaitement en dialogue avec l'esprit du lieu et la collection de Nathalie Miltat.

LES VISITES S'EFFECTUENT DU MARDI
AU SAMEDI DE 15H À 19H DURANT LE TEMPS
DES EXPOSITIONS.

•

L'ENSEMBLE DES PIÈCES PRÉSENTÉES
À APPARTEMENT SONT MISES EN VENTE.

•

APPARTEMENT ACCUEILLE RÉGULIÈREMENT
DES ÉVÉNEMENTS LIÉS À L'ACTUALITÉ DE L'ART
CONTEMPORAIN ET DU MARCHÉ DE L'ART :
TALKS, SOIRÉES PRIVÉES, LECTURES...

LE CALENDRIER DE LA TROISIÈME SAISON

SÉQUENCE 1

CAROLINE TRUCCO

DU 30 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 2016

Vernissage le 29 septembre

SÉQUENCE 2

MYRIAM MIHINDOU

DU 17 MARS AU 2 AVRIL 2016

Vernissage le 16 mars

SÉQUENCE 3

FARAH KHELIL

DU 9 AU 24 JUIN 2016

Vernissage le 8 juin

SAISON 3

“Constellations éphémères”

Entre le privé et le public, **APPARTEMENT** offre un cadre atypique pour explorer d'autres formes d'expositions. Les artistes sont invités à se saisir de cet espace afin de penser l'exposition comme une oscillation entre l'objet, le processus et la source, entre le passé, le présent et l'avenir.

APPARTEMENT se présente comme un laboratoire où associer l'art et la vie, où voyager dans le temps et l'espace, l'ici et l'ailleurs pour produire des Constellations éphémères.

Pour cette troisième saison placée sous le signe du processus et de l'oscillation, sont invitées 3 artistes : **Caroline Trucco, Myriam Mihindou et Farah Khelil**. Chaque exposition sera l'occasion d'appréhender les contours mouvants d'une constellation mentale, énergétique, conceptuelle, initiatique, poétique, dessinée par chacune des artistes.

Ces dernières ont en commun de développer un processus de collecte, qui entre sensiblement en résonance avec les objets de la collection constituée par Nathalie Miltat. Chacune à leur manière, les artistes collectionnent, organisent, rassemblent, entreposent, détournent, juxtaposent des éléments qui alimentent leurs œuvres. Caroline Trucco collectionne les récits sur les croyances, l'exil et l'errance, ainsi que des objets en lien avec l'Afrique pour rejouer le musée ethnographique. Myriam Mihindou privilégie des matières chargées d'énergies (aiguilles, paraffine, savon, coton...) dans une perspective rituelle et thérapeutique de la création. Farah Khelil glane des fragments, des données (légendes, textes, partitions, puces...) qu'elle détourne et éclate dans des dispositifs de traduction esthétique d'éléments du réel. Chaque exposition s'affirme alors comme une aire transitionnelle où penser, sentir, traduire l'être au monde.

Cette troisième saison d'**APPARTEMENT** fait la part belle aux artistes femmes.

Bien que majoritaires en écoles d'art, ces dernières ne représentent que 20% des artistes exposés en musées, centres d'art et galeries. Si elles sont conviées aux expositions collectives, elles ne bénéficient que très rarement de monographies. Imprégnée de gender et postcolonial studies, la commissaire Sonia Recasens est impliquée dans le soutien aux artistes femmes, émergents, africains et du monde arabe. Elle affirme une pratique intuitive et relationnelle du commissariat, pensé comme une façon d'accompagner les artistes dans le développement et la visibilité de leurs univers. Avec **APPARTEMENT**, Nathalie Miltat lui offre l'occasion d'accompagner 3 artistes femmes en leur donnant l'espace et le temps d'expérimenter et d'exprimer toute la richesse, la complexité et la puissance de leur langage plastique.

De générations, origines et formations différentes, ces artistes entretiennent toutes un lien particulier avec l'Afrique avec une artiste française projetant des migrations personnelles en Afrique de l'Ouest, Caroline Trucco, une artiste métisse franco-gabonaise, Myriam Mihindou et une artiste tunisienne, Farah Khelil. A l'occasion d'une saison culturelle marquée par plusieurs focus sur la scène Africaine contemporaine (AKAA, Art Paris Art Fair, Africa Aperta...), cette troisième saison d'**APPARTEMENT** propose de découvrir 3 visages de l'art africain contemporain pour mieux en interroger la définition, les contours et les limites.

— SONIA RECASENS, COMMISSAIRE D'EXPOSITION

À PROPOS



NATHALIE MILTAT

FONDATRICE ET DIRECTRICE

Fille de chirurgien béninois, issue par sa grand-mère de la famille royale d'Abomey, Nathalie MILTAT passe sa petite enfance dans les montagnes du Cameroun où s'installe son père pour raisons politiques. Elle est diplômée de l'École du Louvre et de la Sorbonne où elle se spécialise en arts subsahariens. Elle partage aujourd'hui ses activités entre l'architecture et les projets d'art contemporain. En quête de visibilité pour la création contemporaine africaine, elle crée en 2005 La Noire Galerie, puis fonde en 2014 le Prix ORISHA pour l'Art Contemporain Africain et en 2016 ORAFRICA, association de valorisation contemporaine de la culture subsaharienne. Elle crée également l'espace d'exposition APPARTEMENT, pour promouvoir la création contemporaine internationale. Elle a été membre du jury du prix Découverte du Palais de Tokyo et du Prix Du Dessin. Nathalie Miltat soutient les jeunes artistes comme Baptiste Debombourg ayant notamment créé en octobre 2015 une installation pour le Patio de la Maison Rouge.



SONIA RECASENS

COMISSAIRE D'EXPOSITION

Critique d'art et commissaire d'exposition indépendante depuis 2010, Sonia RECASENS est diplômée d'un Master 2 recherche histoire de l'art, mention art contemporain de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses champs de recherches vont de la création émergente aux arts textiles, de l'histoire de l'art féministe à l'art africain contemporain, en passant par les gender et postcolonial studies. Rédactrice en chef et présidente de Portraits la Galerie, elle écrit pour différentes publications de musées, galeries, centres d'art ou maisons d'édition. En 2010, elle participe à l'accrochage elles@centrepompidou en tant qu'assistante d'exposition et rédactrice web, avant de travailler pendant 2 ans comme chargée des activités pour l'association des amis de la maison rouge. En 2013, elle est membre du jury de la 19ème édition de l'exposition Première organisée par le CAC Meymac et le BBB Toulouse. En 2014, elle intègre l'Institut du Monde Arabe où elle assiste Jean-Hubert Martin, commissaire général de l'exposition Maroc Contemporain. Dans le même temps, elle participe à la 65ème édition du Salon Jeune Création pour laquelle elle rédige les notices critiques en binôme avec Julie Crenn.

Parallèlement, elle développe une activité de commissaire d'exposition indépendante : *De la lenteur avant toute chose* (2013, Espace abcd art brut – Collection Bruno Decharme, Montreuil) ; *Cosmogonies* : Hessie, Kapwani Kiwanga, Myriam Mihindou (2015, Galerie Arnaud Lefebvre, Paris) ; *Seconde de flottement avant la ruine* (2015, La Trap, Pré Saint Gervais) ; *L'art est un mensonge...* (2016, H2M, espace d'art contemporain de Bourg-en-Bresse) ; *Les sept démons* (2016, H2M, espace d'art contemporain de Bourg-en-Bresse) ; *Délivrance* (ThinkArt et Institut Français, Casablanca, 2017), *International Photography Festival de Kerkenah* (Tunisie, septembre 2017)

Dans une volonté de réfléchir et d'échanger autour des pratiques curatoriales, tout en rencontrant et travaillant avec les acteurs de la scène artistique actuelle, Sonia Recasens est membre actif de CEA / commissaires d'expositions associés. Elle participe également à des résidences curatoriales : MADRASSA#1, organisée par l'Atelier Observatoire à Casablanca en octobre 2015 ; Résidence IPFK, organisée par Olfa Feki en Tunisie en juillet 2016.

LE 27 BIS RUE JACQUES-LOUVEL-TESSIER

La Lithographie Parisienne a été créée en mars 1866. Elle doit sa naissance à la grève qui oppose durant l'été 1865 plusieurs centaines d'ouvriers imprimeurs lithographes parisiens à leurs patrons. À l'issue de sept semaines de conflit, 30 grévistes décident de se passer de patron.

L'année suivante, ces 30 grévistes fondent leur propre entreprise, « *Guillaumin, Schmit et Cie* ». En 1870, elle déménage au 27 bis rue Corbeau, et décroche une médaille d'argent à l'exposition universelle de 1878. Après deux faillites, la Lithographie

Parisienne fait preuve d'une exceptionnelle longévité, et, pendant des décennies, les ouvriers rouges y impriment à tour de bras des images pieuses, des chromos éducatifs, des calendriers ou des publicités. En fonctionnement jusque dans les années 1990 l'imprimerie de la rue Corbeau, devenue en 1946 rue Jacques-Louvel-Tessier, a aujourd'hui disparu. La façade de fer et de briques, avec ses inscriptions, datant de 1923, est cependant restée intacte.

Acquise en 1996 par un collectif de réalisateurs et d'architectes, le bâtiment de la Lithographie Parisienne poursuit sa destinée avec **APPARTEMENT.**



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Visite du mardi au samedi de 15 à 19 heures
durant le temps de l'exposition et sur rendez-vous.

APPARTEMENT

27bis rue Jacques-Louvel-Tessier
Paris
Dixième Arrondissement

CONTACT

info@appartement-27bis.com

PRESSE

Alambret Communication
Leïla Neirijnck
T. 01 48 87 70 77 — M. 06 72 76 46 85
leila@alambret.com
www.alambret.com

